

Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37 : une maison rurale de 1684 se dévoile

Autor(en): **Gerber, Christophe / Eichenberger, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): - **(2021)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-953390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37

Une maison rurale de 1684 se dévoile

CHRISTOPHE GERBER ET PIERRE EICHENBERGER



Inhabitée depuis des décennies, la maison rurale du Haut du Village 37, à Souboz, est appréciée digne de protection dans le Recensement architectural du canton de Berne (fig. 1). Le Service des monuments historique du canton de Berne (SMH) fit part au Service archéologique cantonal (SAB) du projet de rénovation douce de son logement par le biais de la Fondation « Vacances au cœur du patrimoine ». Au vu des qualités architecturales et de l'intérêt historique évident du bâtiment, le SAB manifesta son intérêt et mit sur pied une intervention articulée en deux volets. Une campagne de sondages, complétée d'une documentation photographique, eut lieu en février 2018; elle fut suivie d'une fouille archéologique des trois pièces du rez-de-chaussée et de différents relevés architecturaux de mai à juin 2020.

À l'origine cette ferme à pignons latéraux et travées perpendiculaires au faite abritait, en plus du logement aménagé à l'est, deux étables

séparées par une allée fourragère. La façade principale orientée au sud est percée de deux baies à encadrement calcaire soigné, dont une à trois jours séparés par des meneaux en calcaire taillé. Un devant-huis centré offrait un vaste espace de travail et de stockage couvert qui permettait en outre d'accéder à toutes les pièces stratégiques de la ferme : étables, allée, grange, logement et comble. La façade orientale est très soignée aussi : les encadrements calcaires de la porte d'entrée et de la fenêtre de cuisine sont moulurés. Le linteau de porte en forme de fronton est orné d'un écu taillé, gravé des initiales IPC (probablement celles du bâtisseur) et flanqué de la date 1684.

Le terrain étant en légère pente, le rez-de-chaussée présente des différences de niveaux compensées par des marches ou un plancher légèrement incliné (fig. 2). L'entrée principale se situe à l'est et débouche sur la cuisine voûtée (fig. 2 et 3) qui forme la pièce centrale du lo-

Fig. 1 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Façade sud du bâtiment. Au centre, la porte du devant-huis et, à droite, le corps de maçonnerie percé de deux baies à meneaux.



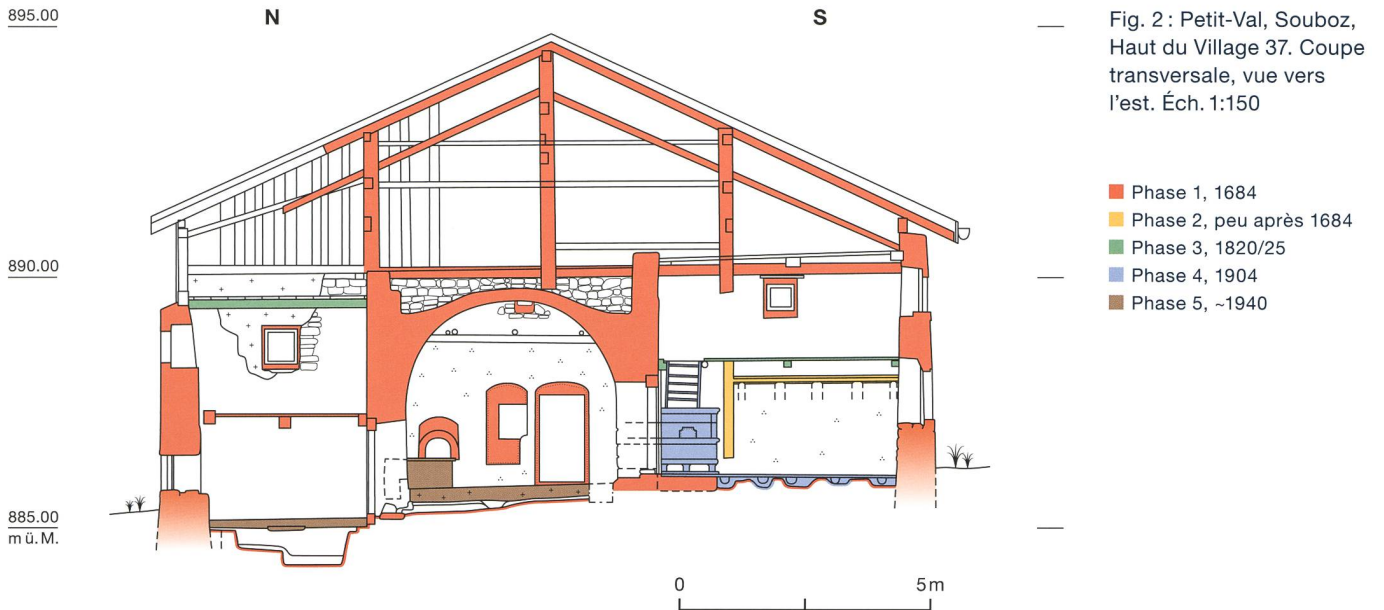


Fig. 2 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Coupe transversale, vue vers l'est. Éch. 1:150

gement. Celle-ci jouxte à l'ouest, un couloir transversal ouvert réalisé en madrier et percé d'une porte d'accès à l'écurie. À l'origine, son sol de $4 \times 4,7$ m environ devait être pour moitié en terre battue et pour l'autre revêtu d'un plancher. La cuisine conserve encore un évier en pierre situé sous une petite fenêtre, à côté de l'entrée, les vestiges d'un four à pain et quelques éléments de mobilier en bois fixés aux murs. De cette pièce on accédait au séjour, au sud, au cellier, au nord, ainsi qu'à l'étage et à l'écurie.

Le séjour, aussi nommé « poile » ou « belle chambre » dans le Jura, constituait avec ses quelque 20 m^2 la seule pièce chauffée de la maison paysanne (fig. 4). À l'origine, ses murs devaient être enduits, mais ils furent rapidement habillés de délicats lambris soulignés de frises denticulées, dont il ne reste malheureusement que de maigres reliques. La porte est surmontée d'une corniche moulurée dont la typologie renvoie à la fin du 17^e siècle; on retrouve d'ailleurs sur le linteau, la même petite frise



Fig. 3 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Mur nord de la cuisine voûtée. À gauche, on distingue l'escalier accédant à la chambre nord, au centre la porte de cave et à droite la chaudière moderne en briques.



Fig. 4 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Séjour. Négatifs de solives, fourneau en molasse de 1904 et escalier accédant à la pièce de nuit. À droite, on devine les maigres vestiges de lambris encore conservés.

Fig. 5 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Séjour. Fondation et traces sous les enduits muraux de l'escalier d'origine (flèches) qui longeait le mur ouest.



Fig. 6 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Cave. Fosse garde-manger creusée dans le terrain naturel marneux.



denticulée observée sur le lambris. Un escalier quart-tournant accédait depuis le séjour à une chambre située juste au-dessus. De l'escalier d'origine, il ne restait que les fondations, apparues sous le plancher, et une empreinte perceptible dans l'enduit mural (fig. 5). Une ouverture coulissante aménagée dans le plafond-plancher d'origine devait permettre à la chaleur dégagée par le poêle de tempérer la pièce. Actuellement, l'accès de la chambre s'avère peu commode puisqu'il se fait par un escalier bancal en remploi qui prend appui sur le fourneau en molasse daté de 1904. Ce dernier remplaça un poêle antérieur, dont il reprit le socle en gros moellons calcaires ; l'escalier partait alors à l'opposé et on y accédait depuis un escabeau mobile. Au 17^e siècle, cette chambre haute fut sans doute l'unique pièce de nuit.

De la cuisine, on accédait directement au cellier par une lourde porte à gonds en bois. Cette pièce de stockage de 3,3 × 4,3 m possédait un sol de terre battue et devait être équipés d'étagères, dont il ne reste rien. Une fosse garde-manger rectangulaire (fig. 6) de 0,9 × 2,2 m et 0,7 m de profondeur, creusée dans le terrain naturel et garnie d'un plancher, est apparue le long du mur ouest. Au-dessus du cellier, se trouvait une pièce de vie accessible depuis la cuisine par un escalier de bois. À l'origine, elle était probablement subdivisée en deux parties comme le suggèrent des traces de cloison visibles dans l'enduit (fig. 7). Lors du remplacement du plafond vers 1820/25, ces deux locaux furent réunis pour former une pièce de 3,5 × 6 m ; seule une petite partie du plancher initial était encore en place, le reste fut remplacé au cours du 20^e siècle.

La charpente à poteaux de fond d'origine était encore largement conservée. Du côté du pignon oriental, les poteaux étaient stabilisés par un entrait assemblé à mi-bois et deux arbalétriers parallèles aux chevrons ; l'entrait reposait sur le couronnement du mur et les pieds de poteaux étaient noyés dans la maçonnerie (fig. 2). Le rural n'étant pas touché par le projet d'assainissement, aucune intervention archéologique ne s'y déroula.

Le mobilier archéologique récolté s'avère peu abondant et couvre les siècles traversés par le bâtiment depuis sa construction en 1684. On y trouve de la céramique vernissée décorée au barolet, de la faïence à revêtement mince,



Fig. 7 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Chambre nord. On remarque sur le mur nord, juste à droite de la fenêtre, la trace d'une cloison disparue (tireté) et surtout un rehaussement du plafond (daté vers 1820/25) marqué par un rhabillage de l'enduit (flèches).

de la vaisselle culinaire provenant de Bonfol, quelques fragments de pipes en terre, mais aussi de la vaisselle en verre, de menus objets en os et en verre, ainsi que de nombreuses billes en matériaux divers (fig. 8). Du verre à vitre a aussi été mis au jour, notamment des fragments de cives. Quoique fabriquées en masse dans les verreries toutes proches de Court, leur attestation en contexte de fouille restait plutôt rare dans la région jurassienne. Par ailleurs, de nombreuses chutes de cuir épais et des fragments de sangles découverts dans la cave paraissent témoigner d'une activité de sellier ou bourrelier, peut-être au début du 20^e siècle.

La maison paysanne du Haut du Village 37 n'a subi que peu de transformations et sa structure d'origine est bien conservée. Le logement s'articulait autour d'une grande cuisine voûtée en position centrale. Le séjour, dont les murs étaient couverts d'un lambris finement ouvragé, disposait d'un poêle qui fut remplacé en 1904. Deux pièces situées à l'étage et remaniées au 19^e siècle complétaient le logis. Cette ferme reprend le modèle largement diffusé des fermes à poteaux verticaux, en vogue jusqu'à la fin du 18^e siècle dans le Jura. Toutefois, elle se distingue par une curiosité architecturale : un entrain traversant, assemblé à mi-bois aux poteau repose sur le couronnement du mur, tandis que les extrémités inférieures desdits poteaux dépassent et sont intégrés au corps de maçonnerie.



Bibliographie

Heinz Egger et Kristina Egger, BE / Souboz-Haut du Village 37. Rapport dendrochronologique 2016, établi sur mandat du Service des monuments historiques du canton de Berne. Service archéologique du canton de Berne, Archives communales, FP-Nr. 271.000.2018.01.

Isabelle Roland, Les maisons rurales du canton de Berne. Tome 4.2 Le Jura bernois. Les maisons rurales de Suisse, vol. 30.2. Bâle, 2019, 118-127.

Fig. 8 : Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37. Aperçu du mobilier archéologique mis au jour : vaisselle en terre, lot de billes, pipe en terre, boutons et verrerie reflétant trois siècles d'occupation.